

glorifié par l'Eglise, afin qu'un jour nous puissions, nous aussi, parvenir au terme de nos désirs !

FR. FRANÇOIS-AUGUSTIN D'ISOLABONA, O. F. M.

MONTONS L'ÉCHELLE QUI MÈNE A DIEU

“La grâce de Dieu et la vertu sont la voie et l'échelle qui mènent au ciel ; mais les vices et les péchés sont la voie qui entraîne dans les profondeurs de l'enfer. Les vices et les péchés sont des poisons mortels ; la vertu et les bonnes œuvres sont un remède efficace. Une grâce amène une autre grâce ; un vice entraîne un autre vice. La grâce ne désire pas la louange ; le vice ne peut supporter le mépris. La pensée se repose dans l'humilité ; la patience est fille de l'humilité. La sainte pureté du cœur voit Dieu ; mais la dévotion en goûte les douceurs.

“Si vous aimez, vous serez aimé. Si vous servez, on vous servira. Si vous craignez, on vous craindra. Si vous vous conduisez bien envers autrui, on se conduira bien à votre égard. Mais, heureux celui qui aime véritablement, et ne désire pas être aimé. Heureux celui qui craint, et ne veut pas être craint. Heureux celui qui sert, et ne désire pas être servi. Heureux celui qui se conduit bien envers les autres, et ne désire pas qu'on se conduise bien à son égard !

“Mais, comme ces maximes sont profondes et dénotent une grande perfection, les insensés ne peuvent ni les connaître ni les apprécier. Il y a trois choses très profondes et très utiles ; et celui qui les aurait acquises ne faillirait jamais. La première consiste à supporter volontairement et joyeusement, pour l'amour de Jésus-Christ, toutes les tribulations qui peuvent nous arriver. La seconde consiste à s'humilier chaque jour en tout ce que l'on fait, et en tout ce que l'on voit. La troisième consiste à aimer fidèlement, de tout cœur, ce souverain bien céleste, invisible, qu'on ne saurait voir des yeux du corps. Les choses les plus méprisées par les hommes mondains sont les plus agréables à Dieu et à ses Saints ; et celles qui sont le plus recherchées des mondains, et leur plaisent le plus, sont les plus méprisables, les plus désagréables et les plus odieuses aux yeux de Dieu et de ses Saints. Ce désordre procède de l'ignorance et de la malice humaines ; car l'homme misérable aime ce qu'il devrait haïr, et il hait ce qu'il devrait aimer.”

B. FR. EGIDE, *franciscain*